



Parc national des Cévennes

Conseil d'administration du 14 janvier 2016

Membres en exercice : 51
Membres présents ou supplés : 27
Membre ayant donné mandat : 1
Membres absents excusés : 23
Votants : 28
Pour : 28
Contre : 0
Abstention : 0

DELIBERATION n°20160016

Le conseil d'administration de l'établissement public du Parc national des Cévennes, convoqué par courriel du 18 décembre 2015, s'est réuni le 14 janvier 2015 à 9h00, au siège de l'établissement à Florac, sous la présidence de M. Henri COUDERC :

Présents avec voix délibérative : M. Lucien AFFORTIT, M. Robert AIGOIN, M. Jean-Pierre ALLIER, M. Gilbert BAGNOL, M. Éric BINET, M. Jacques BLANC, M. Roland CANAYER, Lieutenant-colonel Marc LOCATELLI représentant le Général Pierre CHAVANCY, M. Henri CLEMENT, M. Henri COUDERC, M. Francis COURTES, M. David NIEL, représentant M. Pascal ETIENNE, M. Jean HANNART, M. Pierre HUGON, M. Christian HUGUET, M. Jean-Pierre JASSIN, Mme Annie VIU représentant M. Didier KRUGER, M. Jean-Pierre LAFONT, M. René Paul LOMI, M. Yannick LOUCHE, Mme Michèle MANOA, Mme Sophie MALIGE représentant Mme Sophie PANTEL, M. Jacques PARADAN, M. Jean-Claude PIGACHE, Mme Anne-Caroline PREVOT, M. Daniel TRAVIER, Mme Réjane PINTARD représentant M. Franck VINESSE.

Ayant donné mandat : M. Jacques VARET avait donné mandat à M. Daniel TRAVIER.

Absents excusés : M. Denis BERTRAND, M. Denis BOUAD, M. André BOUDES, M. Michel CAPMAS, M. Bernard DELAY, Mme Carole DELGA, Mme Sandrine DESCAGES, Mme Isabelle FARDOUX-JOUVE, M. Jean FLAYOL, M. André HORTH, M. Alain JAFFARD, M. Gérard LAMY, M. Philippe MARTIN, M. Philippe MERLE, M. René PRADEN, M. Serge RUMEBE, M. Hervé SAULIGNAC, M. Laurent SUAU, M. André THEROND, M. François VELAY, M. Thomas VIDAL, M. Laurent WAUQUIEZ, M. Georges ZINSSTAG.

Présents avec voix consultative : M. Franck VINESSE représentant M. Hervé MALHERBE, préfet de la Lozère, commissaire du gouvernement, M. Philippe GALZIN, président du Conseil Economique, Social et Culturel, M. Olivier DELCAYROU, sous-préfet d'Alès, Mme Anne LEGILE, directrice de l'établissement public du Parc national des Cévennes, Mme Laurence DAYET, directrice adjointe de l'établissement public du Parc national des Cévennes.

Vu l'article R.331-23 du code de l'environnement,

Vu le décret n°2009-1677 du 29 décembre 2009 pris pour l'adaptation de la délimitation et de la réglementation du Parc national des Cévennes aux dispositions du code de l'environnement issues de la loi n°2006-436 du 14 avril 2006,

Vu le décret n° 2013-995 du 8 novembre 2013 portant approbation de la charte du Parc national des Cévennes, Sur proposition du directeur de l'établissement public,

A délibéré ce qui suit :

Après un vote à l'unanimité, le conseil d'administration de l'établissement public du Parc national des Cévennes valide le contenu de la convention cadre MAAF/MEDDE/ PNF 2015-2018, ci-annexée, et confie à Parc nationaux de France la signature de ce document.

La directrice de l'établissement
public du Parc national des Cévennes

Anne LEGILE

Le Président du conseil d'administration
de l'établissement public
du Parc national des Cévennes

Henri COUDERC



CONVENTION CADRE MAAF / MEDDE / PNF 2015-2018

« Développer et organiser l'agroécologie à l'échelle territoriale pour répondre aux besoins de l'agriculture, des territoires et à une nécessaire transition écologique »

Entre :

Le Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt (MAAF), représenté par la Directrice générale de la Performance Économique et Environnementale des Entreprises, désigné ci-après par «la DGPE », 3 rue Barbet de Jouy 75349 Paris 07 SP 7

Le Ministère de l'écologie du développement durable et de l'énergie (MEDDE), représenté par le Directeur de l'Eau et de la Biodiversité, désigné ci-après par la « DEB », Tour Séquoia, 92 055 La Défense Cedex

agissant au nom de l'État,

Et :

Parcs nationaux de France (PNF), château de La Valette, 1037, rue JF Breton, 34 090 Montpellier, représenté par son Directeur Michel Sommier et le Président du Conseil d'Administration, Ferdy Louisy

Préambule

- En décembre 2012, le ministère en charge de l'agriculture a engagé un nouveau projet pour l'agriculture visant la double performance économique et environnementale, en prenant également en compte une dimension sociale. Le projet agro-écologique est fondé sur une utilisation équilibrée et durable des ressources naturelles et vise ainsi à produire autrement en repensant nos systèmes de production pour qu'ils soient davantage respectueux de l'environnement. Au-delà des agriculteurs, ce sont tous les opérateurs qui sont impliqués dans la démarche : acteurs de la formation, de la recherche, des territoires et du développement, acteurs environnementaux. En fixant comme objectif des politiques publiques le soutien au développement et à la pérennisation des systèmes de production agro-écologiques, et en créant un nouvel outil - le groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE) -, la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt publiée le 14 octobre 2014 s'inscrit dans cette démarche.

- Les parcs nationaux français ont pour finalité de protéger et de gérer des territoires reconnus par la Nation comme des « monuments de nature », du fait d'une combinaison remarquable entre diversité biologique, dynamique des écosystèmes, activités humaines et paysages. Les activités agricoles jouent un rôle important dans ces territoires, du fait du nombre d'exploitations, de la diversité des productions et des surfaces concernées et grâce à leur contribution à la préservation d'une biodiversité remarquable et aux paysages.
Les parcs nationaux s'investissent depuis plusieurs décennies avec les acteurs du secteur agricole pour favoriser le maintien d'une activité agricole porteuse de pratiques, de produits, de cultures en phase avec la préservation de la biodiversité et faire évoluer les pratiques agricoles vers une meilleure prise en compte de l'environnement, par le biais de dispositifs variés.
Avec la mise en œuvre des premières chartes, ils présentent des projets de territoires organisés permettant de développer localement des politiques volontaristes en matière d'agro-environnement et visant à donner une dimension plus grande à l'agroécologie.

- Considérant le rôle d'opérateur de territoire dévolu aux parcs nationaux, leur implication pour promouvoir le maintien d'une agriculture développant des pratiques

agroécologiques sur l'ensemble de leurs territoires (cœurs et aires d'adhésion), leurs capacités d'ingénierie en matière d'animation, de montage de projets, d'éducation à l'environnement, d'expertise et de connaissance de la biodiversité et l'opportunité d'en faire des territoires pilotes pour le développement de l'agro-écologie, cette convention détaille, pour la période 2015-2018, la contribution des Parcs nationaux de France à la mise en œuvre d'actions de développement vers l'agroécologie au travers de la mobilisation de son réseau.

Article 1 : Objectifs de la convention DGPE- DEB – PNF

La DGPE et la DEB reconnaissent par cette convention la contribution des Parcs nationaux au déploiement du projet agro-écologique et appuieront cette démarche.

Les Parcs nationaux participeront à la mise en œuvre concrète du projet agro-écologique en encourageant les territoires des parcs à s'investir dans ce projet et à atteindre les objectifs suivants :

- **Objectif 1** : Contribuer au suivi et à la capitalisation d'expériences en agroécologie et des thématiques d'enjeu pour l'agroécologie
- **Objectif 2** : Contribuer à la diffusion et à la formation à l'agroécologie au sein des territoires des parcs en tirant partie des initiatives conduites dans ces territoires
- **Objectif 3** : Inciter et accompagner les acteurs des territoires des parcs à s'engager dans des démarches favorisant le développement de l'agroécologie

L'atteinte de ces objectifs se fera par la contribution de PNF, d'un, de plusieurs ou de tous les parcs nationaux aux actions précisées ci-après. La réalisation de ces actions pourra nécessiter, suivant les contextes, des partenariats avec les acteurs agricoles, de la recherche, de formation....

Article 2 : Contribution et actions des Parcs nationaux de France en faveur du projet agro-écologique pour la France

1. Connaître et capitaliser

Le réseau des Parcs nationaux fera connaître les actions en faveur de l'agroécologie dans les territoires et suscitera des actions innovantes avec les agriculteurs et les organisations agricoles d'appui :

1. repérer et faire connaître les démarches territoriales en agroécologie pour les valoriser en métropole comme en outre-mer ;

2. assurer un suivi des Projets Agro-Environnementaux et Climatiques sur les territoires des parcs nationaux. Ce suivi s'intéressera plus particulièrement aux dynamiques de contractualisations, au suivi et à l'évaluation des MAEC mises en place (impacts, résultats) et aux actions d'animation et de formation. Les différents outils de suivi existants pourront être valorisés dans ce cadre (Observatoire du développement rural...) ;
3. participer à l'évolution des références technico-économiques sur les territoires en y intégrant des indicateurs d'agroécologie (test de l'outil de diagnostic agro-écologique des exploitations agricoles, valorisation du projet LIFE Mil'Ouv...) ;
4. participer aux RITA (Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole des DOM) ;
5. identifier, avec la recherche, le rôle fonctionnel de la biodiversité dans les processus de production (lutte biologique, fourrages...), les liens entre les milieux et la qualité des produits ;
6. identifier la contribution de l'activité agricole et pastorale à la biodiversité, au patrimoine culturel et aux paysages (démarches de diagnostics agraires, caractérisation des systèmes et des pratiques : exploitations diversifiées et étagées, abattis-brûlis en territoire sud-guyanais, pastoralisme en métropole...) ;
7. s'informer et capitaliser sur les résultats de la recherche et les expériences collectives relatives à la lutte intégrée contre les dégâts aux parcelles (sangliers, campagnols...), aux actions de restauration écologique des prairies et à la cohabitation entre faune sauvage et animaux domestiques ;
8. favoriser le maintien et le développement du réseau « alpages sentinelles », espace de dialogue entre éleveurs, parcs et recherche pour anticiper les interactions climat-biodiversité-pastoralisme sur les alpages ;
9. améliorer la connaissance (notamment concernant la vulnérabilité des systèmes d'élevage des parcs nationaux) sur le sujet prédation et pastoralisme : expérimentation et innovation.

2. Diffuser et former

Le réseau des Parcs nationaux s'engage à :

1. vulgariser et diffuser les connaissances issues des expérimentations et suivis réalisés par les parcs nationaux et leurs partenaires auprès des agriculteurs de leurs territoires ;
2. diffuser les guides de bonnes pratiques et autres référentiels relatifs à la conciliation entre les pratiques agro-pastorales et la prise en compte de l'environnement ;

3. développer, avec les organismes agricoles, des cycles de formation des agriculteurs en agroécologie permettant de tester des nouvelles formes de conseil technique et des cycles de formation des personnels des parcs sur l'agriculture ;
4. diffuser, avec l'organisme de formation des gestionnaires d'espaces naturels (l'Aten) et les réseaux partenaires, les formations/formation en ligne ouverte à tous (MOOC) sur l'agroécologie et le projet agro-écologique, à destination des personnels des parcs nationaux ;
5. alimenter la plate-forme web participative du projet agro-écologique pour la France ;
6. pérenniser, avec le réseau des parcs naturels régionaux, l'APCA, Scopela et l'INRA le concours prairies fleuries : intégration dans le Concours Général Agricole, formations des jurys locaux inter-disciplinaires et insertion des jurys élèves des lycées agricoles dans ce concours.

3. Inciter, motiver

Le réseau des Parcs nationaux s'engage à :

1. développer des méthodes participatives permettant de définir les qualités des milieux ou des territoires et facilitant la conciliation optimale des attentes des agriculteurs et des Parcs nationaux ;
2. avec les chambres d'agriculture et les partenaires agricoles, contribuer à faire connaître l'Observatoire Agricole de la Biodiversité et inciter les agriculteurs à y participer ;
3. accompagner l'évolution des pratiques agricoles vers des systèmes de production :
 - * en agriculture biologique ;
 - * moins dépendants des pesticides : favoriser la participation aux actions du plan Ecophyto / et du dispositif DEPHY pour la réduction d'usage et la conception de systèmes innovants et économes en pesticides ;
 - * privilégiant la mise en place de contrats/démarches adaptant la gestion de la défense sanitaire des troupeaux aux enjeux environnementaux ;
 - * optimisant l'usage des herbages et parcours : démarche de « progrès agro-environnemental » des élevages concernés ;
 - * favorisant la biodiversité domestique, en faisant la promotion de variétés et races locales ;
4. contribuer au travail des partenaires régionaux et des services instructeurs sur les analyses agroécologiques globales de l'exploitation, en amont d'une demande d'aide de la PAC (investissement, formation, MAEC, aide au maintien à la Bio...) : critères

de sélection des dossiers, conseil aux exploitants sur les différentes aides à mobiliser en synergie...

5. continuer à s'impliquer et à proposer des améliorations des dispositifs agro-environnementaux, notamment ceux ciblant les activités/pratiques agropastorales (suivi, impact sur les milieux, les espèces...) à l'échelle des territoires de projet ;
6. s'impliquer dans l'émergence, la mise en place, l'animation et le suivi des GIEE ;
7. promouvoir l'agriculture biologique en s'appuyant sur des projets de structuration des filières, en participant le cas échéant à la démarche de sites pilotes « eau et bio » ;
8. promouvoir l'apiculture, la pollinisation, le maintien de prairies riches en fleurs et les produits apicoles ;
9. contribuer à la valorisation des produits des parcs nationaux (notamment par la marque collective) en cohérence avec les politiques menées en matière de signes d'identification de la qualité et de l'origine et de certification environnementale ;
10. accompagner les éleveurs et acteurs pour la protection des troupeaux contre la prédation, dans le cadre de l'amélioration des dispositifs existants en cœur de parc national : animation et accompagnement technique, recherche de solutions de protection collectives et plans d'aménagement pastoraux.

Ces actions sont réalisées dans le cadre d'une approche globale telle que portée par le projet agro-écologique.

Article 3 : Participation du MAAF et du MEDDE

La DGPE et la DEB informent Parcs nationaux de France des outils de politiques publiques pouvant appuyer les parcs nationaux dans la mise en œuvre des actions prévues dans la convention et favorisent leur implication dans la construction des outils de politique publique liés à l'agro-écologie. La DGPE et la DEB favorisent la contribution des DRAAF, DREAL et DDT(M) concernées par l'implantation géographique des parcs nationaux à la réalisation des actions listées précédemment, en particulier la mise à disposition de certains moyens nécessaires (données, fonds et outils cartographiques...) et la participation des parcs nationaux aux instances locales de concertation : CDOA, CRAE, COREAMR...

Le MEDDE, par l'intermédiaire des bureaux de la DEB concernés par cette convention, assure le suivi de la convention et propose au MAAF des points d'étape tripartites réguliers (MAAF - MEDDE - PNF / Agence Française pour la Biodiversité).

Article 4 : Durée

La présente convention est établie pour trois ans à compter de la signature. Elle prend effet à compter de sa date de notification. Elle pourra être renouvelée à l'issue d'un bilan présenté par le réseau des parcs nationaux. L'intégration future de l'établissement public Parcs nationaux de France à l'Agence Française pour la Biodiversité ne modifie pas les termes de cette convention.

Paris, le

Le Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire
et de la forêt

Le Ministère de l'Ecologie, du Développement
Durable et de l'Energie

Le Directeur de Parcs nationaux de France

Le président du CA de Parcs nationaux de
France